

Colloque International
Ressources patrimoniales et alternatives touristiques :
Entre oasis et montagnes
21 et 22 Novembre 2011

Titre de la communication :

« La prise en compte des attributs touristiques dans le processus de patrimonialisation de l'espace oasien : cas de l'oasis de Zgag El Hadjadj à Laghouat »

Aziza Nesrine SI AMER
Doctorante, Laboratoire CITERES Equipe IPAPE
Courriel : azizanesrine.siamer@etu.univ-tours.fr
GSM : 0616077910

Plan:

Introduction

- 1-Patrimoine oasien versus mise en tourisme:
 - 2-Tourisme oasien et territorialité :
 - 3-Les éléments spécifiques du patrimoine oasien de Laghouat:
 - 3-1/La présentation du travail de terrain :
 - 3-2/L'élaboration de l'instrument d'enquête :
 - 3-3/Les résultats de l'enquête :
 - 4-Les attributs touristiques de patrimonialisation de l'oasis :
 - 5- Multi ethnisme Authenticité et Tourisme en Oasis:
- Les éléments d'une synthèse de mise en tourisme de l'espace oasien :

Introduction :

La thématique de conservation et valorisation du tourisme culturel est demeurée assujettie à des interprétations, toutes aussi différentes les unes des autres. Tout le monde s'accorde à penser que le processus de patrimonialisation de l'espace ksourien repose en partie sur la volonté politique des Etats qui le possèdent. Or la problématique touristique de la promotion et la valorisation patrimoniale en milieu oasien reste d'emblée une affaire de masses qu'une situation d'Etat.

Laghouat est une oasis, dans laquelle les sédentaires vivaient de l'agriculture, de l'artisanat et du commerce. Les nomades transitaient ce lieu où ils trouvaient là une étape idéale pour les échanges et le repos. L'oasis de Laghouat est une des réalisations spécifiques de l'architecture traditionnelle.

La dynamique de l'espace oasien de Laghouat remonte à une présence hydrographique (Oued M'zi) ainsi que des terres fertiles au milieu d'une zone aride, et des collines faciles à défendre. Cette terre représentait un des passages obligés pour les caravanes qui vont de l'Afrique noire à la méditerranée. Une des raisons fondamentales qui a attiré les français à investir cette région afin de s'introduire dans le grand sud.

Afin de se mettre en position de capter une part intéressante de la demande touristique vers les oasis de l'Atlas saharien, il s'agirait d'investir sur de longues distances à des périodes plus ou moins longues à s'établir dans le temps d'une civilisation. La fonction de promotion de l'image touristique qui correspond aux attentes de la demande.

Comment mesurer l'intérêt d'une coordination para-oasienne, du projet de mise en tourisme du patrimoine ksourien. Nous allons pouvoir constater à travers ce sujet que le tourisme oasien n'était que fort peu impliqué dans le champ de la planification. A travers la considération des caractères touristiques des ksours de l'atlas saharien, le processus de patrimonialisation de l'espace oasien sera appelé à devenir un vecteur essentiel de la valorisation du patrimoine oasien.

Parmi ces caractères, nous dénoterons le niveau actuel de fréquentation touristique de la région. Il s'agit de proposer ensuite certains tourisms à certaines clientèles, en fonction de l'attractivité du ksar. Un autre caractère est la diversité de l'offre touristique. Le découpage « à priori » géographique de l'espace oasien qui enferme le processus de patrimonialisation de l'espace ksourien dans des micros tourisms détachés de configurations spatiales dissociables, ce qui dévalorise de l'attractivité touristique.

Parmi d'autres caractères,

- 1- La pureté, l'oasis, la réserve, le refuge, un temps qui défie la mémoire des âges et en ont gardé d'inébranlables et sages traditions, oasis des légendes et des rites innombrables tribus et des cultures. Fidèles à ces propres traditions et juvénile ment lancée vers l'avenir. La valorisation du caractère d'exploration du spectacle de son propre passé. Caractère ethnocentrique. Le caractère d'écoute d'une sagesse d'un autre temps imaginaire. La lecture de l'origine du temps.
- 2- L'originalité ethnologique, variété, scènes pittoresques.
- 3- L'événementiel : les messages touristiques, habillement, rites funéraires, coutumes, traditions, un rythme incessant de cérémonies de la vie religieuse.
- 4- Il est essentiel d'attirer l'attention sur le contenu même de la communication et sensibilisation aux richesses touristiques de la région

5- Les amnésies socio- politiques, et l'oubli des cadres des mémoires collectives. Fait défaut à la lecture et compréhension manipulée des lieux de mémoires. On vous insuffle une mémoire collective afin de contrecarrer la mémoire individuelle.

6- L'enquête anthropologique, travail sur les gestes, le folklore, l'intimité afin de remédier à un traumatisme causé par un décalage dans le temps de constitution des caractères touristiques.

En investissant la production du cadre bâti, dans sa dimension historique, en analysant avec précision les processus de patrimonialisations, et en prenant en compte l'évolution de l'usage de l'oasis de Laghouat, s'engage tout le débat sur les traditions, sur les cultures, ainsi se révèle l'efficiencia du concept de patrimoine. Intégrer dans le processus de patrimoniales de façon dialectique les caractères touristiques qui se posent non pas comme objet propres, mais comme des éléments de valorisation patrimoniale de l'espace oasien et répondant ainsi aux besoins, aux aspirations et aux pratiques locales.

Contribuer au débat sur les identités qui traversent les conflits sociaux, qui agitent la société algérienne. Le tourisme oasien, produit d'une culture dans des milieux fragiles, fortement vulnérables aux aléas, le principe selon lequel se fait la reconnaissance d'un patrimoine entant que produit à valeur touristique engage des sujets sociaux, et un consensus s'établit de ce qui est constitutifs de la culture et de ses produits.

De surcroit, le devenir du tourisme en milieu désertique est soumis à de nombreuses incertitudes. Néanmoins, le bénéfice des sociétés locales au champ de mise en tourisme des processus de patrimonialisation de l'espace ksourien. En territoire oasien, la mise en tourisme est devenue irréversible.

1- Patrimoine oasien versus mise en tourisme:

C'est une des dures taches que de cerner un processus de patrimonialisation dans son évolution, avant de cerner les caractères d'une mise en tourisme, il faut se poser les questions d'appartenance de ces caractères. Afin de combiner un système référentiel, l'approche patrimoniale du tourisme oasien appelle à un système de pensée et un système de valeur, dont les caractères émanent de l'espace oasien. Dans ce processus double, la valorisation de la légitime au profit des critères apparents, sont appliqués à l'espace oasien et pose le problème du statut de la reconnaissance.

Le contenu de la notion entant que schéma de pensée est une approche plurielle du processus de patrimonialisation. Les certitudes d'hier, font place aux interrogations d'aujourd'hui. Dans le schéma qui suit on trouve les combinaisons possibles du processus de patrimonialisation :

Afin d'investir l'espace oasien, il sera question d'évaluer et de reconnaître ses attributs, qui en font un projet de mise en tourisme assez colossale et intéressant à investir par la clientèle touristique.

2-Tourisme oasien et territorialité :

Concernant les territoires touristiques confirmés, proposer un modèle image alliant celle-ci à une communication à produire à travers l'investissement de la jeune population.

En Algérie, les ksour constituent un des phénomènes complexes dans leurs manifestations : faiblesse de l'intérêt aux structures traditionnelles existantes, pénurie des matériaux et matériels de constructions. Malgré cela ce n'est que quatorze ans après l'indépendance (1976 et ensuite à partir des années quatre-vingt-dix -les expériences des deux lois sur la protection du patrimoine culturel)- que commença à se dessiner une politique de prise en charge des ksours.

Le Ksar de Laghouat à l'image des ksours de l'Algérie aujourd'hui apparaît comme révélateur d'une crise profonde du modèle républicain, un modèle basé sur l'assimilation des étrangers : «les nouveaux venus doivent déposer leur langue et leur culture comme on dépose ses bagages ».¹ Interprétation différente du passé colonial qui porte atteinte à la cohésion nouvelle, et toute revendication de lectures différente du passé est porteuse de désordre sociopolitique. Cette question constitue un enjeu crucial tant d'un point de vue touristique qu'économique.

3-Les éléments spécifiques du patrimoine oasien de Laghouat:

Le ksar de Laghouat se présente comme un ensemble d'habitat compact et fermé, accolé au versant sud d'une colline (le djebel de Tizigarine). Le choix du site a été vraisemblablement gouverné par plusieurs facteurs : nécessité de surveiller, avoir une emprise directe sur les points d'eau et les cultures, et se défendre contre des ennemis potentiels. Au sommet existent encore des vestiges d'une fortification. Cette organisation donne au ksar une structure étagée et une allure particulière, et suscite des interrogations sur l'utilisation de l'espace par la population en fonction du statut sociopolitique : est-elle due au fait que les familles puissantes choisissaient le meilleur terrain en laissant la « plèbe » s'organiser comme elle pouvait avec le reste du terrain en pente.

Mais paradoxalement, le site ne jouissait à cette date d'aucune mesure de protection juridique au niveau national, pour différentes raisons : procédure de classement très longue,

¹ Pascal BLANCHARD, Isabelle VEYRAT-MASSON et Benjamin STORA, *Les guerres de mémoires: la France et son histoire enjeux politiques, controverses historiques, stratégies médiatiques*, Paris, la Découverte, coll. « La Découverte poche », 2010.

tutelle peu claire, statut foncier assez complexe. Même si «La conscience de l'originalité de cet établissement représentait une construction humaine qui apporte des enseignements toujours actuels à tous ses habitants»²

Les rapports des organismes responsables ont estimé que le Ksar de Laghouat comporte encore de nombreuses constructions en assez bon état, et pourrait servir de banc d'essai à une politique de prise en charge fondée sur le retour aux techniques traditionnelles. Cet habitat traditionnel, représentatif d'une culture, est devenu vulnérable sous l'effet de mutations. Le ksar de Laghouat représente une meilleure synthèse de l'organisation de l'espace dans les vallées présahariennes. Cette organisation est illustrée par un type d'habitat rural vernaculaire adapté au climat et aux conditions de vie sociale et utilisant des matériaux fournis par l'environnement.

Quant aux traits qui confèrent au ksar une valeur touristique assez spécifique, ses valeurs se résument ainsi :

- adaptation aux conditions climatiques.
- fusion et intégration au paysage naturel qui est la palmeraie.
- simplicité et ancienneté des procédés architectoniques.
- harmonie des proportions et des volumes.

² Dossier de classement du ksar de Laghouat, Direction du patrimoine, Ministère de la culture d'Alger, Octobre 2009.

Figure 1: Séquences du ksar Zgag El Hadjadj, Laghouat. Algérie
 Souce: A.N.SIAMER MARS 2010

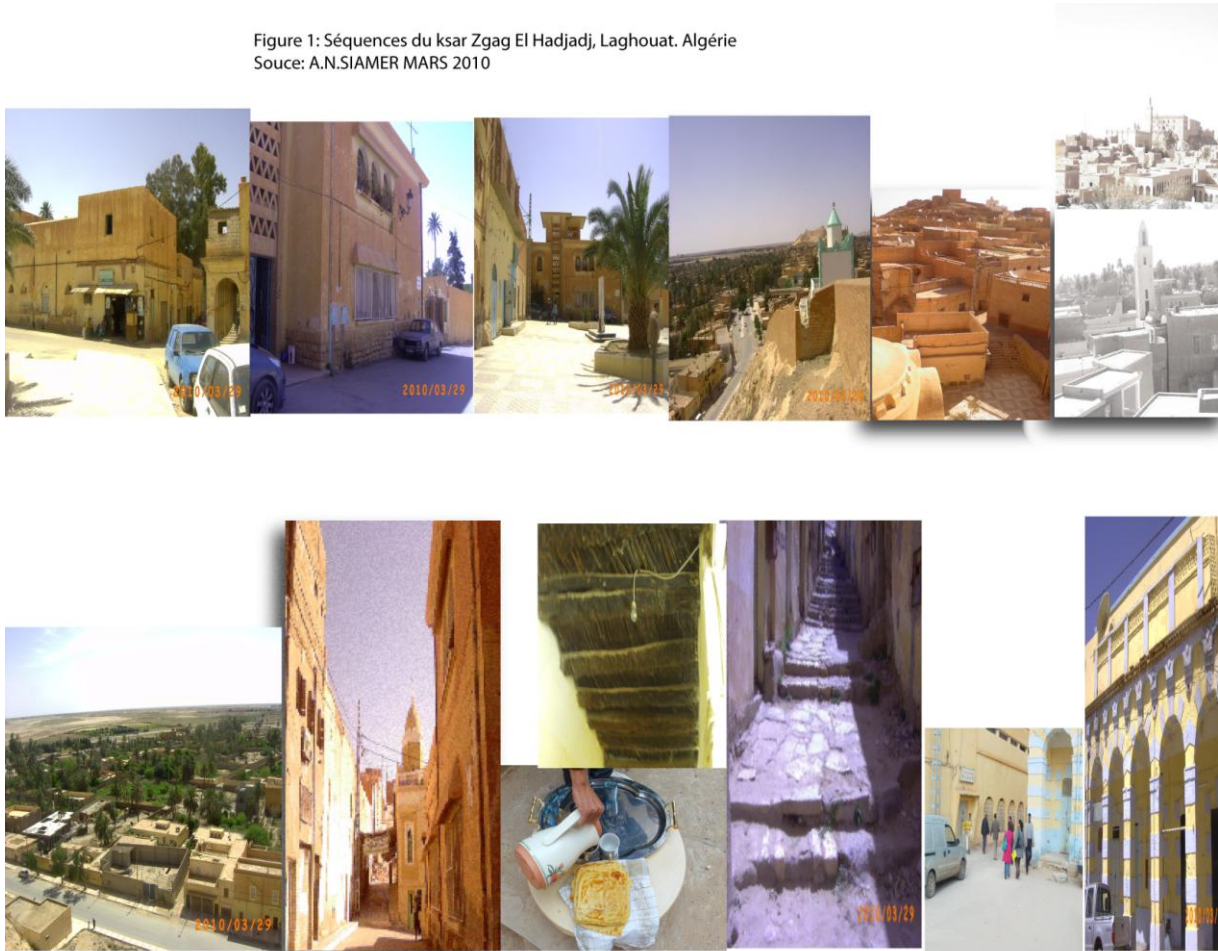


Figure N°1 : Séquences du ksar de Zgag El Hadjadj (Scénario photographique du terrain du ksar de Zgag El Hadjadj).

Source : A. N. SI AMER(Mars 2010)

3-1/La présentation du travail de terrain :

Un questionnaire a été mené dans le cadre du programme d'une enquête unifiée auprès des organismes chargés de la gestion, l'équipe formée des représentants de la Duc(direction d'urbanisme et de la construction), deux architectes, et une architecte représentant de la DLEP(direction du logement et des équipements et de la planification), un architecte de la mairie de la commune de Laghouat, ainsi qu'un géographe représentant de la direction de la culture, les associations de promotions de tourisme, L'objet de l'enquête faite par les autorités locales est d'effectuer un sondage et évaluation de la valorisation du patrimoine oasien du vieux Laghouat.

3-2/L'élaboration de l'instrument d'enquête :

Les questionnaires remaniés sur les enquêtes entreprises ont un aspect homogène en ce qui a trait à la structure et au contenu. La population cible comprend l'ensemble des habitants du ksar de Laghouat.

Un questionnaire préliminaire a été dressé et adressé à un nombre limité de personnes pour évaluer la compréhension des questions qui le composent. Le questionnaire définitif qui a fait objet de l'enquête nous a permis de collecter un maximum d'informations concernant les aspects aussi caractères patrimoniaux pour une mise en tourisme du ksar de Laghouat. Dans le schéma suivant , les structures étudiées du questionnaire utilisé :

Il s'agit d'une enquête transversale par échantillon. L'échantillonnage s'est fait sur la base d'une connaissance spécifique des îlots prioritaires, et des cellules représentatives des résultats de valorisation du processus de patrimonialisation au profit du tourisme oasien.

La collecte des données pour cette période de référence s'est effectuée sur deux niveaux, les questionnaires remplis accompagnés d'un rapport photographique déterminant les aspects visuels des critères de classement préconisés. Il s'agit d'une enquête à participation obligatoire. Les données sont obtenues directement auprès des répondants, sont tirées de fichiers administratifs et sont dérivées de diverses enquêtes de statistique et d'autres sources.

L'enquête a été effectuée sous la forme d'une visite, chez chaque ménage ou groupe de ménage habitant la même demeure³, l'objectif assigné entrainait dans les perspectives du groupe, et la stratégie en était autre, on travaillait en collaboration des différents groupes, ce qui permettait d'assimiler le processus dans lequel l'évaluation se faisait. Cela permettait de faire un choix sur l'échantillon à étudier. Enquête de terrain a été effectuée pendant le printemps 2010- la dernière semaine du mois de mars : du lundi 29 mars au mercredi 31 mars 2010.

Une organisation préliminaire a été préparée le jeudi 25 mars, pour programmer les visites à mettre en place, par rapport aux locataires. L'ensemble des locataires a été coopérant et très accueillant quand aux initiatives de l'état et des collectivités locales. La durée de visite varie⁴ d'environ une demi-heure à quarante-cinq minutes par locataire, elle est fonction de l'accueil et des cas rencontrés.

Le projet pilote qui intègre notre cas d'étude est destiné à mettre sur pied une méthodologie de mise en tourisme du patrimoine oasien du ksar de Laghouat, cette méthodologie prend en considération aussi bien l'aspect matériel que immatériel. Le *ksar* de Laghouat est composé de trois quartiers : à savoir le quartier de *Zgag El Hadjadj*, le quartier *Saffah* et le quartier *Elgharbia*. L'enquête de terrain a été entreprise sur un échantillon restreint qui prend en charge une partie assez limitée dans le quartier de *Zgag El Hadjadj*. Le quartier de *Zgag el Hadjadj* à lui seul comprend un nombre de 135 demeures (Dar) réparties sur onze îlots.⁵ Nous avons retenues pour l'échantillon d'étude une somme de quarante cellules réparties sur sept îlots distinctifs, soit une totalité de 29,62% de l'ensemble du quartier. Les demeures ont été prises au choix, selon la nécessité de l'étude.

3-3/Les résultats de l'enquête :

L'objectif à long terme est de renforcer les structures sociales du Ksar et affirmer son identité culturelle. Le projet est étalé sur deux phases dont la première récolte des informations concernant le quotidien d'un ménage qui habite le ksar, et la deuxième phase

³ Dans le langage authentique de la région nous parlons de « *Dar* », alors nous adopterons cette toponymie dans l'ensemble du texte.

⁴ Les fiches d'enquête sont rédigées par le questionnant, tandis que l'interlocuteur dicte les réponses à l'enquêteur.

⁵ Selon l'étude de réhabilitation effectuée pour le compte de la direction de la culture par le maître d'œuvre BET ARABESQUE, en 1999, le ksar de *Zgag El Hadjadj* comprend 135 cellules dans une entité de 11 îlots.

concerne le vécu. Les éléments du diagnostic sont établis à la suite des visites effectuées au site, et de la lecture de documents préétablies par les organismes concernées.⁶

Notre examen de la situation du ksar est axé sur deux volets : l'état de conservation et la situation foncière du ksar. Ces deux éléments du diagnostic sont des handicaps récurrents à toute action visant le classement du ksar pour ses paramètres aussi bien immatériels que matériels.

Les abords du ksar sont caractérisés par le statut de propriété collective des terrains⁷. Au sein du ksar, les propriétés privées représentent la majorité absolue. A l'exception de l'enceinte qui est un bien collectif, des forts et des gobas, et des mosquées qui dépend des Habous, tous les autres locaux appartiennent aux particuliers avec un pourcentage supérieur à 98%.

L'héritage constitue le principal mode d'acquisition des biens au ksar avec 32,50%⁸. Cependant ce mode avait posé beaucoup de difficultés surtout le surpeuplement dû aux multiples divisions entre les héritiers. On peut le considérer comme une des causes majeures de l'exode vers les deux oasis, oasis sud et oasis nord, puisque les maisons ne peuvent plus abriter plusieurs familles. Il s'agit également d'un problème lors des actions de financement car il est toujours difficile voire impossible d'avoir l'accord de tous les héritiers concernés.

Pour les périodes d'acquisition, on a constaté que la plupart de ces acquisitions remontent à la décennie noire. Donc la majorité des transactions ont été réalisées avant les années quatre-vingt-dix, et peu d'opérations ont eu lieu après cette décennie, ce qui est expliqué par l'exode surtout suite à la perturbation sociale et politique de cette période de l'Histoire nationale. Par ailleurs, il ressort de l'enquête que les gens sont presque à l'unanimité contre la vente de leurs biens. Toutefois, ils se déclarent en majorité pour l'exploitation à des fins personnelles avec 50% de propriétaires. Mais, pour des raisons économiques, on constate qu'une tranche de 15% des habitants est favorable à la location. Cependant, chez la plupart, on a noté une certaine réticence quant à un partenariat, particulièrement avec les organismes privés et les associations.

Quant à l'état d'occupation du ksar, l'enquête a révélé que 36,36% des locaux sont occupés d'une façon permanente, 18,18% le sont provisoirement alors que plus de 9,09% des biens sont abandonnés. Ces chiffres reflètent parfaitement un problème aussi pesant sur le devenir du

⁶ Il s'agit des instances suivantes : la direction de la culture, en collaboration avec la DUC, DLEP, le service technique de la mairie de Laghouat, ainsi que la directions du tourisme, et à titre consultatif seulement les associations impliquées dans le ksar.

⁷ Lahcen Larbaoui, « La question foncière et l'investissement ». In : « *Urba, n°5 (bulletin électronique du Ministère chargé de l'urbanisme et de l'aménagement du Territoire)* ».

⁸ L'achat est le deuxième mode d'acquisition au ksar ; il représente 25,22%. On note que la majorité de ces transactions se font essentiellement entre les copropriétaires et que les acheteurs - à quelques rares exceptions près - sont originaires du ksar. Donc on peut déduire l'existence d'un système isolé et « protectionniste » puisqu'il est clair qu'on préfère ne pas vendre aux personnes étrangères au ksar.

ksar qu'est l'abandon. En effet, les locaux sont vidés des habitants et le ksar risque de devenir totalement déserté ce qui engendre un autre problème : le mauvais état de conservation dû essentiellement à l'absence d'entretiens réguliers et permanents. Force est de signaler que sur les locaux occupés, des maisons seulement sont actuellement habitées, et le reste sert de locaux de commerce.

Un taux de 36,73% de cellules modernisés en introduisant des matériaux nouveaux, au style de construction ksourien relève de l'ordre d'un sérieux dans la prise en charge de toutes les questions posées qui relève de l'apparence pauvre des matériaux authentiques non retapés, et à la réparation des chapes dans les cellules.

Un taux de 23,80% d'activité commerciale. Elle constitue l'activité majeure de la population. Il s'agit d'une production locale de subsistance, commerce cultivable (comme les fruits et légumes) pratiquée sur des petites parcelles irriguées le long du fleuve et à faible rendement. L'usage de la technologie moderne est assez faible. L'instabilité des précipitations rend la pratique agricole difficile et non pérenne ; s'ajoute à ceci le degré de salinité du fleuve Oued Mzi. L'espace cultivable était divisé en quatre quartiers d'irrigation alimentés chacun par une seguia. Chaque seguia possède un tour d'eau celui-ci était graduée en tranches horaires correspondant à six heures. En conséquence, l'agriculture sur le site de Laghouat est handicapée par des éléments de son environnement physique, écologique et humain : les longues gelées d'hiver, les chaleurs torrides d'été, la longue saison sèche et d'éléments physiques qui agissent pour la décadence de cette activité. En outre, le sentiment de mépris et de dédain que l'ouverture a engendré chez les jeunes envers les travaux agricoles et l'intérêt accru pour le tourisme ont contribué largement au déclin de ce secteur d'activités, mais aussi le commerce de détail ou à caractère artisanal⁹.

L'artisanat : activité peu encadrée : l'artisanat dans l'environnement du ksar est essentiellement basé sur le tissage du tapis, pratiqué par les femmes. La commercialisation, liée à la production familiale, s'effectuait au rythme du marché hebdomadaire par les hommes. Le secteur actuellement n'est pas organisé en coopérative, ce qui limite les possibilités d'accès aux services fournis par l'association de l'Artisanat. 9,52% de locaux pour peintures et arts plastiques, Et seulement 4,76% de locaux de fabricants de matériels de musiques.

Un taux de 46,66 % de Locataires, les propriétaires ne sont pas prédisposés à habiter dans le ksar, pour la plupart des interviewé disent que : « *les propriétaires sont soit des usufruitiers qui sont rémunérés chaque année pour la location, soit des émigrés soit des gens qui sont installés dans la capitale* ». L'impossibilité de vivre dans le ksar des propriétaires due probablement au manque d'entretien, ceci dit la volonté de partir définitivement du ksar n'a pas été mentionnée. 33,33% seulement sont des usufruitiers, c'est un renseignement d'une

⁹ Un plombier –sup.96m² location depuis 1962, 2- réparation TV (16m²) ex-salon de coiffure. 3- coiffeur (30m²).

importante éminente pour notre enquête, mais les locataires seulement n'ont pas des renseignements sur la durée de vie de leur habitations, ceci nous renseigne peu sur la vie du quartier durant les périodes historiques de son établissement.

Face à un devenir incertain du ksar de Laghouat, ce qui annonce la démarche de proposition au mise en tourisme comme patrimoine culturel en réponse aux attentes de la population. D'où intérêt de l'investigation du terrain par le biais de l'enquête. Elle tend de plus en plus à aller au-delà de la substance physique et s'attache à la qualité du bien (valeurs intrinsèques) et ses valeurs associées (extrinsèques). De ce fait, les critères associés se retrouvent au cœur de la valorisation patrimoniale de ce patrimoine oasisien. Dans le cas du *Ksar de Laghouat*, ces critères constituent de véritables enjeux ; c'est sur elles qu'il faut d'abord se pencher avant d'examiner les éléments qui animent la dynamique touristique.

Rappelons que les critères associés à un site ou un bien culturel du patrimoine national et/ou régional sont en perpétuelle évolution. D'où, il y a lieu d'accompagner cette évolution en reconsidérant les critères associés du *Ksar de Laghouat*. La démarche consiste à élaborer une nouvelle grille d'analyse, qui s'inscrirait dans le prolongement de la déclaration des critères émanant de la tutelle.

Cette approche analytique peut être un bon point de départ pour les sites classés au patrimoine culturel local afin de se focaliser sur l'intérêt touristique du ksar, en appliquant d'ores et déjà les critères usuels qui ressortent de cette approche, mais surtout inventorier à proximité de cela, une évaluation culturelle locale du ksar. De nouvelles notions peuvent se dégager de l'analyse des critères associés au ksar de Laghouat ; elles peuvent influencer le traitement et engendrer de nouveaux enjeux favorables au site.

Bien que les deux documents (PDAU et POS) de la wilaya de Laghouat tiennent compte respectivement du patrimoine architectural à l'échelle de la wilaya, et du ksar de Laghouat à l'échelle de la commune, ils se sont révélés sans effet réel sur la gestion harmonieuse du ksar, étant donné que le premier a une portée générale et le second a une portée limitée. Il est vrai qu'il s'agit d'instruments de planification en matière d'aménagement et de l'occupation du sol, mais qui sont dépourvus d'éléments contraignants. Plusieurs infractions au *PDAU* ont été constatées, et l'intégrité du site risquait d'être altérée irréversiblement. D'où intérêt de mettre le point sur l'importance à considérer ses caractères touristiques en patrimoine culturel. Ceci induira fortement sur sa prise en charge lors de la révision des deux documents, qui sont tous deux opposables aux tiers.

pour cette raison précise que l'interlocuteur qui est le propriétaire est de droit de donner tous ses avis concernant la dynamique touristique du patrimoine oasisien, et que de l'autre côté, les autorités doivent consentir aux souhaits de ses habitants, en matière de planification du

ksar qui est le leur. En cet aspect, les caractères et attributs touristiques émanant de l'habitant doivent être pris en compte dans la valorisation de l'espace oasien.

Il est évident que le texte de classement ne garantit pas pleinement le respect de la réglementation en vigueur. Il y a un effort énorme à fournir auprès de la population et les acteurs locaux dont dépend l'avenir du ksar. A ce titre, les autorités respectives sont surtout appelés à mener une action de diffusion de ce texte à tous les niveaux en soulignant les enjeux de sa mise en œuvre et en gardant le sens de l'écoute auprès de la population. Sans cette approche, toute action de classement au patrimoine culturel de la région et de la nation serait vaine et inconséquente¹⁰.

Par ailleurs, La reconnaissance du patrimoine du ksar de Laghouat s'effectue à deux niveaux : d'une part au sein des détenteurs du bien patrimonial et des gens qui en exerce le droit de jouissance (population, usagers, touristes, etc.) ; d'autre part, au sein des autorités et des organisations. Il est évident que les propriétaires légitimes du ksar se reconnaissent dans leur symbiose (sentiment d'appartenance, d'appropriation et d'héritage), mais il n'est pas certain qu'ils sachent tous que leurs biens font partie d'un patrimoine national. C'est donc au niveau du jeune public qu'il faut mener l'action de valorisation. Sensibiliser les personnes en âge de scolarité¹¹ est une action prioritaire car il s'agit de la meilleure manière d'assurer la préservation du ksar à long terme et renforcer l'intérêt des générations futures pour sa gestion au niveau local.

Dans cette dynamique, la population est appelée à créer en concertation, des structures révélatrices des critères de classement régional et/ou national (intrinsèques et extrinsèques) du site en rappelant la fonction majeure et originelle du ksar : l'hébergement. Ainsi, des structures d'animation devraient se décliner en plusieurs formes de désignations selon qu'il s'agisse d'habitat ou autres (Maison, *locaux à caractère exceptionnel, activité artisanale remarquable, église, placette*, entre autres).

Il était question de reconsidérer les attributs de choix de valorisation et d'accompagner l'évolution de ses caractères. En effectuant l'enquête sur les attributs touristiques du ksar en mars 2010, nous avons procédé également par la consultation des propriétaires du ksar pour sonder leur conception et leur position quant à l'intervention après classement de leur ksar. Il en est ressorti de cette enquête que 78,94 % d'habitants souhaitent la valorisation patrimoniale

¹⁰ De même, les distinctions entre patrimoine local ou régional et national peuvent varier, au fil du temps.

¹¹ Luisa Irazú López CAMPOS: « *la communication comme outil de conservation du patrimoine. Le travail avec les enfants et les jeunes.* » In : séminaire international « *art et patrimoine* » organisé par les beaux arts d'Alger le 12 et 13 décembre 2010. Luisa Irazú López est doctorante –paris III, sorbonne, et coordinatrice du projet « *Patrimonio Joven* » patrimoine jeune : un projet fait par la tutelle de la culture de l'Espagne avec l'appui de l'Unesco, dans son intervention, elle avait affirmé de part son expérience avec les jeunes et adolescents que : « *la population est le facteur le plus important à prendre en charge lors de la conception des plans du gouvernement et des politiques culturelles ponctuelles. En travaillant avec les enfants, on peut avoir un impact sur toute la population* ». In acte du séminaire : « *art et patrimoine* », 12 et 13 décembre 2010.

Pour de plus d'information concernant le projet : « *patrimonio Joven* » consulter le lien : www.patrimoniojoven.com

de l'oasis afin d'améliorer les conditions de vie de leurs logements et la conversion des maisons en équipements socioculturel ou en lieux d'hébergement et d'accueil pour les touristes les motive beaucoup. Ce qui explique l'attachement qu'ont les habitants aux lieux de leurs habitations, qui favorisent des souvenirs, des histoires et un certain vécu ancestral perpétué.

La vente des biens immobiliers à une catégorie étrangère aux lignages originaires du ksar est considérée, selon la tradition, comme un péché. L'importance de la terre comme élément de base dans l'organisation socio-économique est très manifeste. Il ressort de l'enquête que les gens sont presque à l'unanimité contre la vente de leurs biens, et seulement 7,89% y sont favorables.

Les gens sont favorables à un commerce lié à des activités artisanales 52, 36% (annexe3,tableau10) (tradition de la fabrication du OUD¹², taillerie, peinture et sculptures, fabrication du métier à tisser dans les maisons, menuiseries et travail de la vitrerie), en outre, favorable à l'intervention de l'Etat en matière de prise de mesures de classement, à la participation des propriétaires ainsi que l'association locale (Association du vieux « Zgag El Hadjadj ») dans cette action.

Selon l'étude effectuée, il en ressort que la considération des attributs touristiques vise aussi au :

- développement du secteur du tourisme culturel et d'activité qui est tributaire du contrôle de plusieurs facteurs qui entravent son épanouissement : corporation, promotion de la part des organismes de tutelle, et surtout l'accès aux services bancaires selon qu'il s'agisse de banques commerciales ou d'organismes de micro crédit. L'organisation des artisans en coopératives dans l'environnement du ksar est une condition pour bénéficier de l'assistance prévue dans le secteur : formation, mise en place d'ateliers collectifs de production, financement à la production, identification des points de vente.
- *faire comprendre à tous, les attributs culturels à préserver sur ce ksar, à commencer par les plus jeunes : enfants et adolescents.*
- *élaborer des directives spécifiques en fonction de la définition de l'intérêt du patrimoine oasien.*
- *établir un inventaire complet de toutes les ressources culturelles du ksar.*

Le classement spécifique planifié d'un ksar fait référence à un outil fondamental : *la grille d'évaluation fonctionnelle du classement du ksar*. Il s'agit d'un instrument de gestion destiné à

¹² العود : Instrument de musique connu dans ces contrées.

organiser le dossier de classement du ksar et à appuyer les actions de développement aussi bien matériel qu'immatériel par rapport à l'environnement du ksar. Dans cette démarche de planification, trois composantes sont à mettre en place : une structure d'évaluation des caractères immatériels du *Ksar de Laghouat*, un indicateur d'évaluation usuelle pour l'élaboration de la valorisation touristique de l'oasis.

4-Les attributs touristiques de patrimonialisation de l'oasis :

Tout a une cause ; dans les mêmes conditions, les mêmes causes produisent les mêmes effets. L'objet immédiat de notre expérience, ce sont nos perceptions : « *Nous percevons nos impressions et nos idées. Il est impossible de penser une chose qui n'ait été donnée auparavant dans la perception immédiate. La nécessité ne repose que sur l'habitude que nous avons de constater dans l'expérience certaines successions constantes* ». ¹³ On se propose donc, de voir ensemble, à travers les différents courants philosophiques, qui ont influencé le choix édicté par les organismes aussi bien nationaux et internationaux quant aux attributs entrepris lors de l'évaluation du processus de patrimonialisation d'un bien culturel.

Selon le philosophe Locke ¹⁴, seules les qualités premières sont vraies, elles sont réelles dans les corps (solidité, étendue, mouvement). Force est de constater que la substance n'existe pas parce que on ne peut en faire l'expérience, mais parce que elle est soumise au changement.

En réalité, une loi contient moins que le fait lui-même, parce qu'elle ne reproduit pas le fait dans son ensemble mais seulement dans son aspect qui est le plus important à nos yeux, le reste étant ignoré intentionnellement ou par nécessité. C'est ce qui en ressort de la loi relative à la protection du patrimoine culturel et naturel. Et quand par la pensée, nous séparons un objet de l'environnement mouvant dans lequel il évolue, ce que nous faisons en réalité est extirper un ensemble de sensations auxquelles nos pensées sont liées et qui possèdent une stabilité relativement plus élevée que les autres.

Cela permet d'assimiler un processus de perception différent d'une sphère à une autre, d'un continent à un autre, d'un pays à un autre, d'une région à une autre du même pays. Pour cela les critères de sélections usuelles sont tolérables mais insuffisantes pour classer un patrimoine dans une région, dans une nation, dans le monde entier.

D'une part, La liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité a été créée selon l'article 16 de la convention « *pour assurer une meilleure visibilité du patrimoine culturel immatériel, faire prendre davantage conscience de son importance et favoriser le dialogue dans le respect de la diversité culturelle* ». Mais le patrimoine dans ses aspirations immatérielles fait faute à cette convention ! car même en dehors du patrimoine proprement

¹³ Hume(1711-1776) historien écossais-causalité

¹⁴ Locke-1632-1704 philosophe anglais matérialisme sensualité- Empirisme anglais

immatériel, dans le patrimoine matériel même, des caractères immatériels sont la base même de son assise. Ceci paraît restrictif des cultures en dehors des pays qui ont conventionnés.

En fait, certaines manifestations du patrimoine culturel ksourien (artisanat, certaines arts du spectacle ou certaines pratiques gastronomiques) sont liées, par nature, à l'activité commerciale. Une seule condition est nécessaire : que ces activités soient faites d'une façon responsable face aux praticiens et aux détenteurs de ce patrimoine, face aux communautés liées directement au ksar et face aux manifestations en elles-mêmes.

La prise de conscience des problèmes communs n'est pas automatique dans une collectivité, même si les difficultés que rencontrent ses membres sont graves. Il faut, pour y parvenir, un travail d'organisation, d'animation, de propagande et de sensibilisation. La collectivité n'a pas l'organisation qui lui permettrait de le faire ; ce sont des systèmes d'encadrement structurés selon le principe administratif qui doivent s'en charger ; ils assurent la liaison entre la masse de la population et le système politique.

Par ailleurs, La participation est une affaire qui doit être transversale et plurielle, projets et activités qui rentrent dans une dynamique de classement du ksar et qui encourage les aspects immatériels d'un bien patrimonial matériel. Elle doit être active et doit donner une place spéciale à tous les acteurs du ksar. Elle est l'outil le plus important pour la sensibilisation à l'importance des critères immatériels pour le classement du ksar.

La mise en ordre de l'espace n'est pas seulement un problème d'esthétique, de protection des sites et d'harmonie des paysages. Sa signification est plus profonde, en limitant étroitement les emprises sur lesquelles les organisations exercent leur pouvoir, en offrant des espaces publics où la rencontre et la vie hors des cadres institutionnalisés sont possibles. on restaure dans la vie moderne, la part de liberté réelle que la prolifération des grandes organisations menacent. Il n'est pas possible de restituer, dans un cadre de vie élargie à l'aire métropolitaine, la surveillance de chacun par tous qui donnait à la collectivité conscience de son unité. Les gens réunis forment un agrégat (fig.77) plus qu'une communauté.¹⁵

La culture en tant qu'élément constitutif de la société à son niveau super structurel intervient aussi comme un élément d'organisation de l'espace. Il y a en effet, généralement une interconnexion entre l'espace et la structure culturelle et sociale.¹⁶ L'importance qu'attribue Lévi-Strauss à l'espace est manifeste, ainsi que l'intérêt qu'il porte à la structure de cet espace, et surtout à l'organisation sociale donnée.¹⁷ En étudiant les facteurs qui influencent et déterminent la production et la « forme » de l'espace habitable A. Rappoport note que « même

¹⁵ Paul CLAVAL, *Espace et pouvoir*, Paris, P.U.F., 1978. P70.

¹⁶ KARAMANOU (Z), RODOLAKIS (N) : « Au-delà de l'espace institutionnalisé- la notion de l'échelle à travers une analyse critique de l'aménagement architectonique urbanistique », P86.

¹⁷ Claude LEVI-STRAUSS, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1985.

*quand les possibilités physiques sont nombreuses, les choix réels peuvent être sévèrement limités par la matrice culturelle. Cette limitation peut être l'aspect le plus typique des habitations et des agglomérations dans une culture donnée ».*¹⁸

L'espace du ksar est un des supports privilégiés de l'activité symbolique, il est source d'attachement. L'espace du ksar vit ainsi sous la forme d'image mental, elles sont aussi importantes pour comprendre la configuration des groupes et les forces qui les travaillent que les qualités réelles du territoire qu'ils occupent.

Tant que la production est conduite à l'échelle individuelle ou familiale, et que l'autoconsommation est de règle, la plupart des gens peuvent arriver à une réelle autonomie économique. Dans les économies traditionnelles, le jeu de l'influence trouve son origine dans le contrôle des facteurs de production. Lorsque l'économie s'ouvre à l'échange, les conditions d'exercice de l'influence se modifient, il n'est plus possible de satisfaire l'ensemble de ses besoins par son propre travail.

Il en découle que le milieu physique et socioculturel qui entoure et environne une unité humaine (groupes ou individus), constitue son environnement. Cet environnement a progressivement changé de nature, étant donné la modification de l'usage de l'espace provoqué par la nouvelle situation socio-économique résultant de l'apparition de nouvelles forces productives (science, technique, industrie, et progrès) et la suite logique et sine qua non de cela n'aurait pas pu être autre que « *l'espace entant que milieu de la vie humaine qui pose des problèmes tout à fait nouveaux et spécifiques* ». ¹⁹

La législation algérienne définit le patrimoine comme un bien immobilier dont la protection se justifie en raison de son intérêt historique, archéologique, scientifique, artistique, social, technique ou paysager.

Ce travail épistémique de démocratisation du savoir, a permis aux antiquaires d'acquérir une nouvelle cohérence visuelle et sémantique, celui du poids de la tradition ; de la transmission de l'esprit des peuples. Suite à la renaissance française et aux destructions idéologiques et vandalismes qui en découlent, 1789 le statut des antiquités nationales transformés se voit donner une nouvelle valeur ; la valeur d'échange (l'on fait remarquer que cette valeur est antérieure aux effets du capitalisme, puisque bien avant l'expérimentation que l'Algérie avait connue sous « le colonialisme » français, cette valeur existait déjà entre les tribus) : Toutes ces valeurs sont l'esprit même des critères de sélection des sites au vu de leur protection par le régime de classement national et ceux, de par le monde entier.

¹⁸ Amos RAPOPORT, Maurin SCHLUMBERGER et Anne MEISTERSHEIM, *Pour une anthropologie de la maison*, Paris, Dunod, coll. « Aspects de l'urbanisme », n° 11, 1972.

¹⁹ *Op. cit.* P17

Porteur de valeur de savoir spécifique, le patrimoine culturel permet de construire une multiplicité d'histoire, de politique, de mœurs, des arts et techniques, et introduit à une pédagogie générale du « *civisme* ». Ceci a scander le développement de la pensée existentielle sur les critères de sélection du patrimoine selon ses valeurs communes comme une discipline autonome, voilà pourquoi avec l'avènement de La révolution industrielle et la rupture avec les modèles traditionnels de production, une donation universelle est appliquée à l'échelle mondiale.

L'étude avait montré que quelques-uns de Ces critères tournent le dos au principe de l'authenticité, et de la diversité culturelle, quand il s'agit de ceux du ksar de Laghouat. Une première lecture des réglementations algériennes²⁰ montre que, la propriété des espaces extérieurs dans les ksour est une propriété commune mais, on trouve qu'elle est à usage autre. Pour définir un modèle culturel, les experts en sociologie urbaine font souvent référence à l'histoire d'une société, la civilisation et ses traditions, notamment lorsqu'il s'agit de sociétés n'ayant pas connu de « ruptures civilisatrice. », ce qui n'est pas le cas de la société algérienne. Il est du devoir présent de se souvenir des cent trente ans qui ont occasionné un tapage dans l'histoire de l'Algérie, dans sa culture et surtout dans la langue. Aujourd'hui, à l'origine des problèmes d'identité culturelle²¹ qui nous causent aujourd'hui des désarrois dans le choix et les goûts.

Pour des raisons de déontologie, il serait question d'énumérer seulement les grands caractères des résultats obtenus de l'enquête réalisée: Plusieurs messages touristiques pouvaient se dresser facilement sur les mémoires orales : allant du rituel au sacré en passant par le profane, allant du plus âgés au plus jeune, de l'espace le plus statique au plus dynamique, de l'espace le plus visible au moins visible, du plus communicationnel au plus symbolique :

- a. rites funéraires, coutumes, traditions, un rythme incessant de cérémonies de la vie religieuse
- b. La mythologie de l'espace oasien: les Bkhor, le Khôl, les superstitions, les croyances, la foi
- c. Les richesses touristiques : richesses culturelles, cultuelles, richesses morales.
- d. Les amnésies socio- politiques, et l'oubli des cadres des mémoires collectives ; nous attestons une mémoire manipulée par les supports médiatiques de toute sorte,

²⁰ La loi 98-04 relatives à la protection du patrimoine culturel et naturel.

²¹ Chaque génération n'est que l'usufruitier momentané du patrimoine architectural et qu'elle a le devoir de le transmettre aux générations futures.

par les attentes politiques, par l'apport de cultures exogènes et complètement étrangères à la culture locale.

L'enquête anthropologique, ainsi que le travail sur les gestes, le folklore, et l'intimité sont les outils afin de remédier à un traumatisme causé par un décalage dans le temps de constitution des caractères touristiques. Voici un tableau caricatural (Schéma 2) qui explique les trois éléments constitutifs du cadre intangible de la vie touristique du patrimoine oasien :

- e. L'événementiel
- f. La mythologie
- g. Les Hommes fascicules

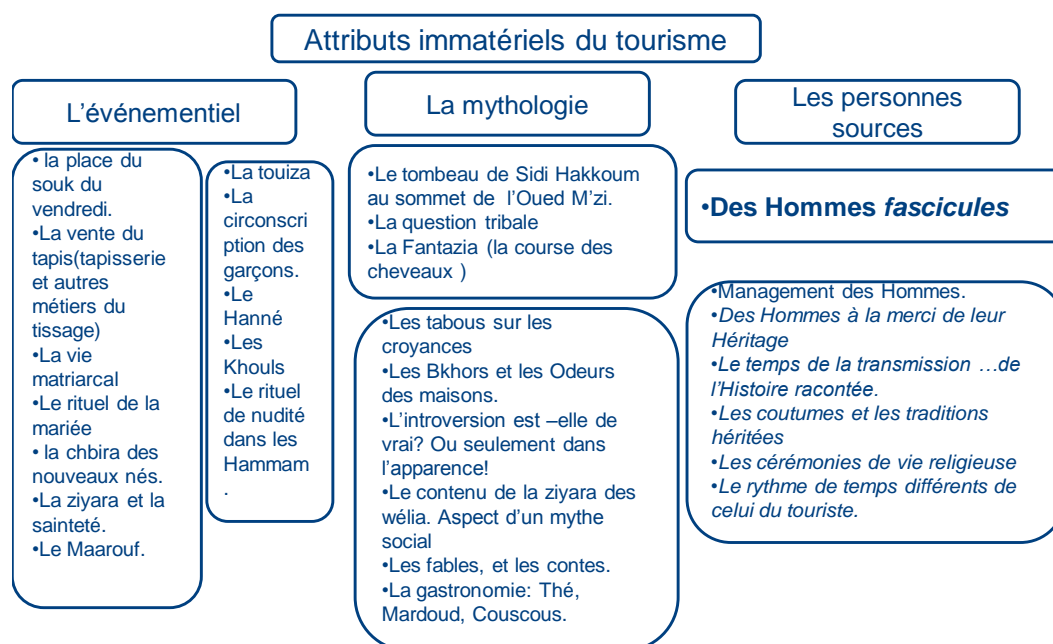


Schéma N°1 : Schéma ordonnateur des Attributs touristiques immatériels et matériels de patrimonialisation du ksar de Laghouat.

Source : A.N.SIAMER. (Automne 2011)

Afin d'expliciter et détailler un aspect qui mérite d'être évoqué, mais avec beaucoup de réserves : celui dans le troisième volet du tableau (schéma1) ; « le rythme de temps différent de celui du touriste » : ce résultat provient d'une observation participante, dans laquelle il a été observé que le temps de consommation de l'espace construit (matériel) était différent de celui du non oasien, la notion de grandeur du temps est souvent relative à la notion de grandeur de l'espace construit. Alors que les gens, sont dans d'autres espaces non oasien, très pressés, très contraint par le temps et forcément par l'espace, dans l'oasis, les oasiens prennent le temps plus ou moins d'une manière plus souple.

5- Multi ethnisme Authenticité et Tourisme en Oasis:

La notion d'identité de l'oasis de Laghouat signifie le territoire qui l'occupe autant individuellement que collectivement, assise matérielle de la société *laghouatie*. Mais l'acquisition du statut de patrimoine culturel immatériel à cette oasis introduit une distorsion entre le territoire et la société qui l'occupe. Il se désaxe et perd ses attaches matérielles avec le sol qui la vue naître pour mieux survivre ! L'ironie du sort ! Il renonce en partie à son enracinement territorial. Alors même que l'on risque d'essayer de rendre intelligible le patrimoine intangible, on risque de modifier le travail sur le geste, le folklore, et les arts culinaires et tant d'autres choses patrimoniales. La mise en tourisme est-elle même une plus-value. Les détenteurs du patrimoine *laghouatien* aspirent à autres choses. Alors dans quelle mesure faire la rupture dans la chaîne de transmission du patrimoine oasien intangible aux touristes ? Et quel est l'éventail des possibilités afin d'agir dans ce sens, sur le tourisme oasien : ce marché non visible, mais qui aura d'autres motivations que la seule solidarité à vouloir rehausser les valeurs immatérielles de l'oasis.

Loin de prétendre apporter une réponse à cette question de mise en tourisme du patrimoine oasien de Laghouat. Dans la mesure du possible et encore l'on n'est même pas certains aujourd'hui que le caractère immatériel de l'oasis (après inventaire et identification des attraits immatériels) serait en faveur d'une mise en tourisme de l'oasis de Laghouat. Cette étude-esquisse à travers l'oasis de Zgag El Hadjadj en Algérie amène des flux de réflexions non encore détaillés, une éventualité de participer à dynamiser le patrimoine oasien à travers le rehaussement de son caractère immatériel, dont la mise en tourisme serait le tableau de bord. Car ce qui peut se dessiner derrière ce concept immatériel du patrimoine oasien, va bien au-delà de son objet. Certes, la patrimonialisation reste le passage obligé vers la reconnaissance et aussi la sauvegarde, mais le caractère immatériel, lui il n'est pas figé dans un seul espace, ni sur une trajectoire temporelle réellement limitée et défini cartésienne ment parlant. Il prend place dans différents points planétaires, points géométriques, et points

altimétriques, telle une mobilité accrue en fonction des raisons fondamentales de ce déplacement.

Les éléments d'une synthèse de mise en tourisme de l'espace oasien :

Dans le cadre des écosystèmes fragiles tels que les oasis, la définition d'un modèle culturel ou des concepts culturels en matière de choix des attributs touristiques de l'espace oasien est une tâche difficile, pour beaucoup de raisons : rupture dans notre histoire civilisationnelle, les composantes sociales du ksar de Laghouat hétérogènes, d'où la difficulté de formation de grille d'évaluation des attributs de mise en tourisme de l'oasis de *Zgag El Hadjadj* de Laghouat en Algérie , qui est une tentative de changement des modèles de mise en tourisme. Ce travail semble être considéré une première en termes de vecteurs de messages touristiques oasiens, de valorisation touristique des attributs immatériels dans le processus de patrimonialisation de l'espace oasien.

A travers la démonstration précédente, la prise en compte des procédures initiales du processus décisionnel permet de contribuer à mieux structurer le débat et gérer les conflits autour de la sensibilisation par différents supports médiatiques sur la nécessité de considérer les caractères immatériels du patrimoine à travers la mise en tourisme du patrimoine de l'oasis de *Zgag El Hadjadj* de Laghouat . Le patrimoine gagne en notoriété ! Malgré les incertitudes, malgré les préjugés que la question patrimoniale soulève, tout le monde s'accorde à dire du bien du côté de chez lui. Dans toutes les situations, le patrimoine ne laisse personne indifférent. Les routes de la déshumanité perdent leurs croisées là où le militarisme irrite en profondeur l'ensemble des acteurs du patrimoine oasien. Mais encore faut-il pour toutes ses considérations, sociologiques, environnementales, culturelles militer dans le bon sens, sur les valeurs intrinsèques et intangibles du patrimoine oasien afin de le mettre en valeur à une clientèle touristique à haute potentialité culturelle.

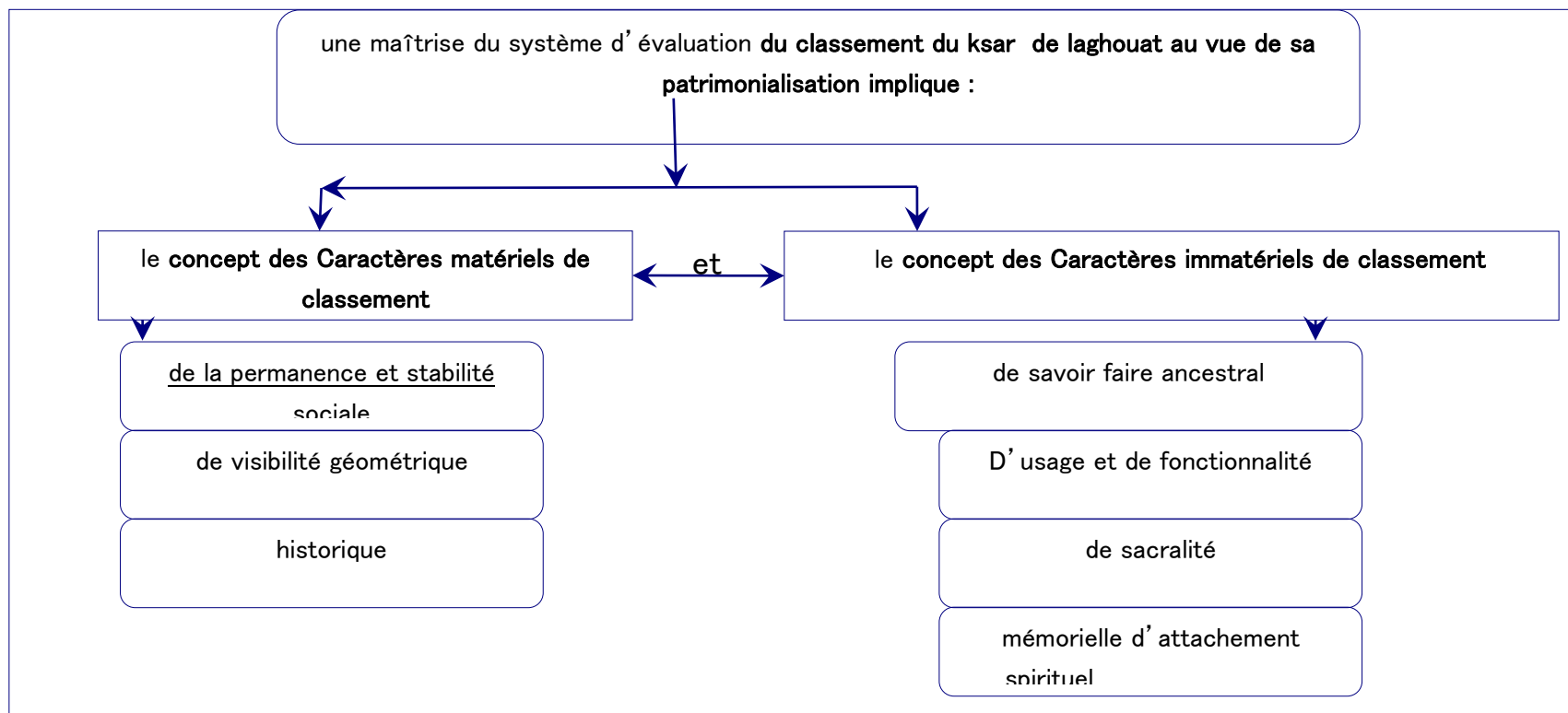


Figure 2 les aspirations des critères de classement pour la patrimonialisation du ksar de Laghouat ;

Source : A. N. SIAMER(Août 2010)

A travers notre démonstration précédente, on peut noter que la définition d'un modèle culturel ou des concepts culturels en matière de choix des critères immatériels aussi bien que matériels de est une tâche difficile, pour beaucoup de raisons : rupture dans notre histoire civilisatrice, les composantes sociales du ksar de Laghouat hétérogènes, d'où la difficulté de formation de grille d'évaluation pour le ksar de Laghouat, malgré des tentatives de changer des modes de classement du patrimoine culturel dans la recherche de créer un modèle culturel à intégrer dans notre contexte. Mais on est loin par rapport aux ksours algériens pilotes et vecteurs de ce message, que l'on retrouve un peu partout dans le pays.

La prise en compte des procédures initiales du processus décisionnel devrait alors contribuer à mieux structurer le débat et gérer les conflits autour de la sensibilisation par les mass media sur la nécessité de mettre au premier degré les caractères immatériels dans le choix du classement national ou pas d'un ksar. Force est de constater que l'objectif actuel de l'acte de classer un ksar demeure sans aucun doute sa patrimonialisation.

Liste des figures :

Figure N°1 : Scénario photographique du terrain du ksar de Zgag El Hadjadj.

Source : A. N. SI AMER(Août 2010)

Figure 2 les aspirations des critères de classement pour la patrimonialisation du ksar de Laghouat ;

Source : A.N. SI AMER, « la prise en compte des attributs immatériels dans le processus de patrimonialisation de l'espace ksourien », EPAU d'Alger, Mémoire de Magister, Juin 2011

Schéma N°1 : Schéma ordonnateur des Attributs touristiques immatériels et matériels de patrimonialisation du ksar de Laghouat.

Source : A.N.SI AMER. (Automne 2011)

Carte N°1 : Plan du site de l'oasis de Zgag El Hadjadj, Laghouat, Algérie représentant l'échantillon de l'enquête effectuée au vue de la mise en tourisme de l'oasis de Zgag El Hadjadj, Laghouat.

Source : A.N.SI AMER. (Automne 2011)

Bibliographie :

AMOUGOU Emmanuel, *La question patrimoniale: de la « patrimonialisation » à l'examen des situations concrètes*, Paris Budapest Torino, l'Harmattan, 2004, 282 p.

AUDRERIE Dominique, *Tourisme et patrimoine*, Presses universitaires de Bordeaux, 2009.

BLANCHARD Pascal, VEYRAT-MASSON Isabelle et STORA Benjamin, *Les guerres de mémoires: la France et son histoire enjeux politiques, controverses historiques, stratégies médiatiques*, Paris, la Découverte, coll. « La Découverte poche », 2010.

BRETON Jean-Marie, *Patrimoine, tourisme, environnement et développement durable: Europe, Caraïbe, Amériques, Maghreb, Proche-Orient, Asie, Océanie*, Paris; Pointe-à-Pitre, Karthala ; CREJETA, 2010, 444 p.

GRAVARI-BARBAS M. et GUICHARD-ANGUIS S., *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XXI^e siècle*, Presses Paris Sorbonne, 2003.

KARAMANOU (Z), RODOLAKIS (N) : «Au-delà de l'espace institutionnalisé- la notion de l'échelle à travers une analyse critique de l'aménagement architectonique urbanistique », P86.

LAHCEN LARBAOUI, « La question foncière et l'investissement ». IN : « Urba, n°5 (bulletin électronique du Ministère chargé de l'urbanisme et de l'aménagement du Territoire) ».

LEVI-STRAUSS Claude, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1985.

PAUL CLAVAL, *ESPACES ET POUVOIR*, PARIS, P.U.F., 1978. P70.

RAPOPORT Amos, SCHLUMBERGER Maurin et MEISTERSHEIM Anne, *Pour une anthropologie de la maison*, Paris, Dunod, coll. « Aspects de l'urbanisme », n° 11, 1972.

SPINDLER Jacques et HURON David, *L'évaluation de l'événementiel touristique*, Paris, L'Harmattan, 2010, 542 p.